

Du sang sur la fleur de lys : le polar québécois!

Norbert Spehner

Volume 3, numéro 4, été 2007

Les plaisirs coupables de la lecture de polars

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10644ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Spehner, N. (2007). Du sang sur la fleur de lys : le polar québécois! *Entre les lignes*, 3(4), 26–27.

Du sang sur la fleur de lys : le polar québécois !

Quoi qu'en pensent les sceptiques ou les ignorants, le roman policier québécois existe. Bon an, mal an, il se publie une quarantaine de polars dans la province de Québec. De ce nombre, une bonne partie est malheureusement de qualité médiocre, ne s'attire aucun écho critique, passe inaperçue, ce dont personne ne se plaindra. Mais les titres restants, un tiers de la production environ, méritent notre attention.

La vogue du polar québécois contemporain a commencé dans les années 90. En 1994, Jean Pettigrew lance «*Sex-tant*» (Québec Amérique), une collection de poche consacrée uniquement aux littératures de genre, dans laquelle il publie des polars d'Alain Cavenne, Maurice Philipps, Robert Malacci, Denys Michaud et Jean-Jacques Pelletier. En 1996, il s'associe avec Louise Alain et Lorraine Bourassa pour fonder les éditions Alire, une maison spécialisée dans la science-fiction, le fantastique, la *fantasy* et le roman policier. C'est là que sont publiés les récits d'espionnage de Michel Jobin, de Lionel Noël, les polars de Jacques Côté, Maxime Houde, Jacques Bissonnette ou Robert Malacci, ainsi que les best-sellers de Jean-Jacques Pelletier et de Patrick Senécal. Auteur de plusieurs thrillers d'intrigue internationale, Pelletier est surtout connu pour sa volumineuse saga en quatre volets, *Les Gestionnaires de l'Apocalypse* (voir notre entrevue avec J.-J. Pelletier dans le présent dossier). Surnommé «le Stephen King québécois», Patrick Senécal se distingue par des récits très noirs comme *Les Sept Jours du talion*, ou des thrillers fantastiques comme *Sur le seuil*, adapté à l'écran avec succès par Éric Tessier. Son dernier thriller, *Le Vide*, est une

Des romans en fascicules des Éditions Garand aux aventures d'IXE-13, jusqu'aux polars contemporains de Chrystine Brouillet ou de Jean-Jacques Pelletier, le polar québécois a toujours existé. Mais ce n'est que depuis quelques années qu'il réussit vraiment à sortir de l'ombre, à s'imposer, avec une production de plus en plus digne d'intérêt.

NORBERT SPEHNER

critique féroce, sanglante de la télé-réalité. C'est un récit très noir, riche en scènes d'horreur.

À Longueuil, chez «La Veuve Noire», on se lance dans l'édition d'un format de poche en 2003. Dirigée par Édith Madore, la collection «Le Treize noir» propose des polars de François Cannicconi, Louise Lévesque, Laurent Chabin, Michel Phaneuf et Michel Vallée. Luc Baranger y a publié un excellent recueil de nouvelles noires, *À l'est d'Eddy*, alors que Camille Bouchard a été finaliste du prix Saint-

Pacôme du roman policier avec *Les Enfants de chienne* (voir encadré).

Chez Libre Expression, l'élégante collection «Polar» commence à s'imposer, même si la qualité des titres publiés est encore très inégale. Des quelques polars parus, on retiendra particulièrement les deux romans de Mario Bolduc, *Cachemire* et *Tsiganes*, mettant en scène l'escroc Max O'Brien, promis à une belle carrière littéraire (voir notre rubrique Portrait-relève). Par ailleurs, *La Femme de Berlin* de Pauline Vincent, un roman d'espionnage paru hors col-

MEURTRES DANS LA BELLE PROVINCE... 10 INCONTOURNABLES QUÉBÉCOIS



LA BALADE DES ÉPAVISTES

Luc Baranger
Alire, 2006, 304 p.
Deux vieux amis se liguent contre des truands mal intentionnés.



LA TRACE DE L'ESCARGOT

Benoît Bouthillette
JCL, 2005, 364 p.
Thriller noir : un tueur en série, inspiré par Francis Bacon, sème la terreur.



LE COLLECTIONNEUR

Chrystine Brouillet
La courte échelle, 1995, 216 p.
La détective Maud Graham traque un tueur de femmes dans la ville de Québec.



TSIGANES

Mario Bolduc
Libre Expression, 2007, 458 p.
En Roumanie, Max O'Brien tente d'innocenter un ami accusé de meurtre.



SOURCE : ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

Patrick Huard et Michel Côté dans *Sur le seuil* d'Éric Tessier, d'après le roman de Patrick Senécal (Alire, 1998).

lection, n'a rien à envier aux auteurs étrangers.

Aux éditions JCL, les romans policiers sont regroupés dans la collection « Couche-tard », un joyeux fourre-tout où l'amateur de polars découvre parfois la perle rare, comme *La Trace de l'escargot* de Benoît Bouthillette, l'un des meilleurs titres publiés en 2005, ou les récits policiers très classiques de Laurent Laplante, mettant en scène le

duo d'enquêteurs Pharand et Marceau. Cela dit, il arrive fréquemment que de bons polars soient publiés en dehors des collections spécialisées. À La courte échelle, par exemple, on peut signaler *On finit toujours par payer* de Jean Lemieux, *Du cyan plein les mains*, un recueil d'André Marois, ou le très surprenant *Moonshine* de François Landry. Chez Québec Amérique, André Jacques a publié deux récits policiers : *Les Lions rampants* et *La Commanderie*, avec un héros récurrent. Chez Triptyque, *La Guerre des sexes* est un polar satirique et rabelaisien de Nando Michaud.

Qui dit littérature populaire ou de genre dit aussi revue spécialisée. Sous-titrée « L'anthologie permanente du polar », la revue trimestrielle *Alibis* a été fondée et lancée à l'hiver 2001 par Stanley Péan, Jean Pettigrew, Jean-Jacques Pelletier et l'auteur de ces lignes. De format livre, elle publie des récits policiers,

mais également des articles et des bibliographies, des entrevues avec des auteurs et des chroniques sur l'actualité du polar, ainsi que de nombreuses critiques de livres. Le site Internet de la revue : www.revue-alibis.com propose un supplément gratuit téléchargeable et d'importants dossiers bibliographiques. En 2004, *Alibis* a créé son propre prix littéraire, remporté par Luc Baranger en 2005, Benoît Bouthillette en 2006 et André Jacques en 2007.

En cette année 2007, le polar québécois a une excellente fiche de santé. Ce n'est pas encore cet utopique âge d'or auquel rêvent certains, mais une chose est sûre, il mérite d'être lu et apprécié à sa juste valeur. Parions que les nombreuses adaptations cinématographiques (Pelletier, Senécal, Jacques) prévues dans les mois à venir contribueront à convaincre les derniers sceptiques. Il en reste... ■

LE PRIX SAINT-PACÔME DU ROMAN POLICIER

Créé en 2002, le prix Saint-Pacôme du roman policier couronne, tous les ans, le meilleur roman policier publié par un auteur québécois. La bourse est de 3000 \$. Depuis sa création, le prix a été remporté par Laurent Laplante, Maryse Rouy, Jean-Jacques Pelletier, Benoît Bouthillette et Jacques Côté.

Pour l'édition 2007, l'auteur et humoriste Ghislain Taschereau a été nommé président d'honneur de l'événement. La 6^e remise aura lieu le samedi 29 septembre prochain au cours d'un gala.

POUR EN SAVOIR PLUS : Société du roman policier de Saint-Pacôme
418.852.2356 – www.st-pacome.ca/polar



LA RIVE NOIRE
Jacques Côté
Alire, 2005, 366 p.
Le lieutenant Duval enquête sur la mort mystérieuse d'une fanatique religieuse.



LA NÉBULEUSE INSIÈME
Michel Jobin
Alire, 2005, 624 p.
Le récit combine de façon magistrale le thriller financier avec le polar traditionnel.



LA COMMANDERIE
André Jacques
Québec Amérique, 2004, 422 p.
Une aventure de l'antiquaire Alexandre Jobin, ancien membre des services secrets.



ON FINIT TOUJOURS PAR PAYER
Jean Lemieux
La courte échelle, 2003, 254 p.
Aux Îles-de-la-Madeleine, le lieutenant Surprenant enquête sur un meurtre.



LE BIEN DES AUTRES
Jean-Jacques Pelletier
Alire, 2003 et 2004, 2 vol., 807 et 672 p.
Troisième volet de la gigantesque saga *Les Gestionnaires de l'Apocalypse*.



LE VIDE
Patrick Senécal
Alire, 2007, 642 p.
Une émission de télé-réalité fait des ravages. La police enquête...